



Le soleil n'attend pas qu'on le prie pour faire part de sa chaleur.

Fais de même tout le bien qui dépend de toi, sans attendre qu'on te le demande.

(EPICTETE.)

Au cours de l'étude sur les œuvres de charité à Bruxelles, que j'écrivis, il y a un an, dans l'*Almanach rétrospectif 1916*, j'insistai particulièrement tout en rendant hommage à leur inlassable dévouement, sur la multiplicité des organismes de secours que la guerre et l'occupation avaient fait éclore dans notre bonne ville.

Je disais notamment : « Jamais, peut-être, depuis que le monde existe, une plus grande efflorescence d'œuvres ne s'épanouit en un même endroit, en si peu de temps. Tout le monde voulut s'y mettre, tous ceux qui ne pouvaient autrement servir leur patrie s'ingénierent à trouver des moyens indirects de lui venir en aide.

L'élan fut général et, à l'heure où je trace ces lignes, il n'y a peut-être pas une artère importante de Bruxelles qui ne s'orne du local d'une œuvre de charité. »

Tous les bons sentiments de patriotisme et de philanthropie qui dorment dans le cœur de chaque homme et qui, en temps de paix, sont, si souvent, si profondément engourdis, par l'âpre lutte matérielle, par l'égoïsme abject, par la domination des passions les moins nobles de l'être qu'on douterait de leur existence, s'étaient subitement, réveillés sous le coup de fouet de la déclaration de guerre.....

Tous ces hommes, qui s'ignoraient, peut-être, eux-mêmes, se rendant compte qu'une des conséquences les plus directes d'une guerre est l'appauvrissement et la naissance de difficultés matérielles plus grandes pour la majeure partie de leurs concitoyens, se trouvèrent debout, se découvrant subitement des aptitudes d'administrateurs pour diriger les œuvres qu'ils se proposaient de créer.

Et nous eûmes, alors, une apparition fantastique, incessante, de sociétés, de cercles, grands et petits, moyens, dus, quelques-uns, à une préparation plus ou moins officielle; la plupart, à des initiatives privées.

Il y en eut tellement, des œuvres, qu'il se produisit quelque confusion... Certaines d'ailleurs, à peine nées; d'autres se fusionnèrent en une seule...

A cette heure, il semble que la situation soit plus nette, plus définie; chaque organisme possède son rayon d'action propre; il s'est consolidé; il s'est fait à une certaine routine; il n'ignore pas les fonds dont il dispose ou dont il pourrait disposer; il connaît ses protégés; il sait leurs besoins; il ne va plus au hasard, ignorant où il aboutira...

Chacune de ces œuvres, qui fonctionne encore aujourd'hui, a déjà derrière soi un passé, qui impose confiance et qui permet de juger ce qu'elle est à même de pouvoir encore faire.

Examinons, si vous voulez bien, quelques-unes de ces œuvres.

Celle dont il convient de parler en tout premier lieu et par droit d'aînesse — ne fut-elle pas, en effet, fondée dès les premiers jours d'août 1914? — c'est l'*Œuvre de l'Habillement des orphelins de nos braves soldats et des enfants des mutilés*. Elle fut d'abord, tout simplement, l'*Œuvre du vêtement* qui fonctionnait parallèlement avec l'*Œuvre du tabac*, vous savez, cette œuvre qui, pendant les premiers jours de la guerre, approvisionna si abondamment nos soldats de cigarettes savoureuses et de *semois*, *dendre* ou *harlebeke* authentiques...

Cette dernière œuvre n'a, du reste, pas cessé ses envois, du fait de l'occupation, mais, ne trouvant plus la faculté de pourvoir ceux qui luttent, elle s'est tournée vers ceux qui sont, là-bas, bien loin, exilés sur un sol étranger. Et nos braves prisonniers, qui fument ce tabac du terroir, y retrouvent le parfum de la patrie éloignée...

Depuis un an, l'*Œuvre de l'Habillement de nos braves soldats et des enfants des mutilés* a organisé plusieurs distributions, dont les principales furent celle de la Noël et celle de Pâques.

A chaque distribution, près de 2000 enfants étaient habillés des pieds à la tête; chaque enfant recevait un costume complet, plus le linge : les garçons, une ou deux chemises; les filles, une chemise, un pantalon et un jupon de dessous.

Qui n'a pas assisté à l'une de ces distributions ne peut s'en faire une idée! Tout ce petit monde, bourdonnant et bavardant, ouvre de grands yeux étonnés; ces enfants de héros s'efforcent de comprendre toutes ces choses qu'ils vivent et qui leur paraissent si sombres, si anormales. Leurs ma-

mans, elles, sourient à travers la tristesse qui les étreint : elles savent à l'absent, qui, peut-être, ne reviendra jamais, jamais... Ainsi que M. Henrijean, l'infatigable président de l'*Œuvre de l'Habillement* tient à le faire remarquer à tous ceux qui l'approchent, l'*Œuvre* n'est pas une œuvre de bienfaisance; elle paie un tribut de reconnaissance aux enfants de ceux qui luttent et meurent pour la patrie. Qu'elle a été, dans ses grandes lignes, l'activité de l'*Œuvre*? Elle a habillé 23,000 réfugiés et 8000 enfants; elle a envoyé à nos prisonniers plus de 6000 caissettes gratuites; elle leur a expédié près de sept millions de cigares.

Diable! vous dites-vous. Elle est grandiose, cette œuvre! Détrompez-vous, elle est très simple. Depuis deux ans, pour faire tout ce qu'elle a fait, elle eu 700 francs de frais généraux. Ceci n'est-il pas la preuve la plus manifeste du dévouement et de l'abnégation de tous ces hommes qui n'ont d'autre but que de faire le bien?

Nous avons la *Caissette du soldat belge*, qui — nul ne l'ignore — a assumé la charge de reconforter, tant moralement que physiquement, nos prisonniers.

Elle, aussi, possède un passé déjà glorieux et les milliers de lettres de remerciements, adressées à l'*Œuvre* par ces prisonniers, forment l'hommage le plus grandiose rendu à son activité et à sa nécessité impérieuse.

Depuis le 1^{er} avril 1915, l'*Œuvre* a expédié près de 200,000 caissettes et 25,000 colis postaux. Elle a adopté, en outre, près de 4000 prisonniers abandonnés et privés de toutes nouvelles de la patrie. Elle s'est chargée de procurer à ces malheureux isolés une bonne marraine de sucre, laquelle ne manquera pas de les soigner comme des fils.

Mon camarade Hordies, chargé spécialement de ce service, a écrit, à l'attention de nos lecteurs, l'appel que ceux-ci trouveront plus bas.

N'oublions pas de mentionner une des filiales de la *Caissette*, la *Section des Etudiants*, qui vient de s'installer dans un coquet local du boulevard Botanique.

Et voici venir les *Petites Abeilles*... Elles trottaient toujours, gentiment, rapidement, butinant de-ci de-là, leurs petits bras encombrés de paniers qui ne s'arrêtent pas de se remplir. Elles s'occupent surtout des pauvres mioches, auxquels leurs parents ne sont pas à même de fournir les soins nécessaires. Et ces diligentes petites abeilles leur apportent, à ces pauvrets, du lait, des œufs, des friandises.... Parfois, elles se reposent, un dimanche, et c'est alors pour vendre partout, dans les rues, des fleurs ou des bonbons, au profit de leurs petits protégés.

Enregistrons aussi les beaux gestes de certaines de nos sociétés les mieux établies, qui, tel le *Clamotte-Club*, organisent des représentations ou des soirées au profit de toutes les victimes de la guerre. Et signalons le grand nombre d'artistes philanthropes qui prêtent gracieusement leur concours à ces manifestations de solidarité.

Les enfants des écoles ne restent pas, non plus, en arrière, et leurs petites mains apportent une large contribution au soulagement des misères actuelles.

Je ne puis mieux clore cet aperçu qu'en signalant l'œuvre nouvelle qui s'est créée encore récemment : *Les Amis des Invalides*.

Ce nouvel organisme, présidé par M. José Hennebicq, se préoccupe surtout de nos soldats mutilés.

Les *Amis des Invalides*, comme l'a écrit leur président lui-même, ont pensé qu'une tâche s'imposait à leur dévouement : approcher de plus près que les œuvres officielles (telle l'*Œuvre Aide et apprentissage aux victimes de la guerre*, présidée par la comtesse de Mérode, œuvre admirable et d'intérêt, puisqu'ils sont doublement atteints... Ce sont les *invalides tuberculeux*! C'est à ceux-ci que nous avons dévoué nos premiers soins... dérata et de leur apporter le réconfort moral et matériel que réclame leur infortune.

D'accord avec *Aide et apprentissage*, les *Amis des Invalides* ont fait procéder à de nombreuses enquêtes sur la situation des soldats qui résident à Bruxelles et dans ses faubourgs.

Ces enquêtes nous ont révélé — c'est M. Hennebicq qui parle — de flagrantes misères, des dénûments héroïquement supportés, des souffrances endurées en silence. Elles nous ont montré des soldats doublement dignes d'intérêt, puisqu'ils sont doublement atteints... Ce sont les *invalides tuberculeux*! C'est à ceux-ci que nous avons dévoué nos premiers soins... Je me permets de faire ici un appel spécial auprès de nos lecteurs, leur demandant d'apporter leur contribution, si minime soit-elle, à cette œuvre de reconnaissance.

L'*Œuvre Les Amis des Invalides* comprend des membres effectifs, qui paient une cotisation mensuelle de fr. 1.50 (un sou par jour), et des membres protecteurs, qui versent une cotisation mensuelle d'au moins 3 francs (deux sous par jour). Le secrétariat des *Amis des Invalides* est établi rue du Luxembourg, 31, à Bruxelles.

Songeurs, amis lecteurs, que, si chacun de nous fait, par jour, le sacrifice d'un sou — et cela se fait si aisément, même en temps de guerre — le total de ces sous, mis ensemble, constituera une somme capable de mettre tous nos invalides à l'abri du besoin et d'attendre, dans une certaine aisance, la fin de cette guerre, dont ils sont les victimes et les héros inoubliables.

Comme l'a dit Épictète, que je rappelais plus haut : « N'attendons pas, pour faire le bien, qu'on nous le demande ! » Faisons-le de suite, sans hésitations... Qui donne vite, donne deux fois, dit un dicton.

Et puis, d'ailleurs, il faudrait être un monstre d'égoïsme pour rester indifférent devant toutes les misères que nous frôlons tous les jours, sur notre route... La capitale continuera, jusqu'au bout, à suivre la voie bienfaisante qu'elle s'est tracée; elle maintiendra intacte la belle réputation de philanthropie et de solidarité qu'elle s'est faite depuis deux ans....

René FOUcart.

ADOPTONS UN PRISONNIER

Parmi les prisonniers oubliés, il est une catégorie particulièrement digne de pitié. Ce sont ces orphelins, originaires des Flandres ou des régions fortement éprouvées par la guerre; ce sont encore ceux qui, en Belgique, ont laissé femme et enfants dans le besoin et qui ne peuvent, par conséquent, pas espérer que les leurs leur viendront en aide.

Imaginez-vous un prisonnier dont les parents habitent la région voisine du front, qui ne reçoit ni aide matérielle, ni réconfort moral? Dans quelle pénible situation doit-il se trouver! Il voit ses camarades recevoir des envois, des nouvelles d'êtres chers...; et lui, absent pour tous, ne reçoit jamais rien. Ses camarades partagent avec lui, peut-être, le contenu des caissettes; mais pas une lettre de réconfort ne vient lui relever le moral.

Cependant, on lui a signalé une œuvre, *La Caissette du Soldat belge*, qui s'occupe des prisonniers oubliés. Vite, il écrit — et il faut voir comment il décrit sa détresse.

Voici, par exemple, une demande d'un prisonnier d'Havelberg :
« 28 février 1916. — Je suis ici depuis dix-sept mois et n'ai jamais reçu secours de personne. Je suis orphelin. »

Et cette autre, venant de Magdebourg :
« 20 avril 1916. — Tous mes camarades ont reçu au moins un petit colis de la Mère-Patrie. Je n'ai pas encore reçu le mien. Mon père est malade. »

Et cette autre encore, d'un Schaarbeekois interné à Giessen :
« 3 avril 1916. — Etant des pays envahis et ne pouvant rien recevoir de ma famille, qui est toute dans le Nord, je serais heureux de recevoir un colis. »

Des demandes semblables affluent dans toutes les œuvres de secours aux prisonniers. Les uns sollicitent une aide intellectuelle, d'autres voudraient des vivres, du linge, des friandises.

Ces prisonniers méritent que l'on s'occupe tout particulièrement d'améliorer leur triste condition.

La Caissette prit, en mai 1915, l'initiative de les faire adopter par des personnes charitables qui s'occuperaient de leur venir en aide d'une façon continue. Un appel, lancé vers cette date, eut un retentissant succès et, aujourd'hui, soit donc un an après, l'œuvre a enregistré 3230 adoptions.

Un éloge tout spécial doit être adressé aux écoliers et aux écolières, qui, avec le généreux appui des instituteurs et des institutrices, ont adopté à eux seuls plusieurs centaines de prisonniers.

Les lettres de ceux-ci à leur parrain ou à leur marraine attestent qu'ils ont été infiniment heureux d'apprendre qu'une âme charitable s'occupait de les protéger.

La Caissette du soldat belge remet à chaque protecteur ou protectrice une « Marche d'adoption », dans laquelle elle l'invite à correspondre régulièrement avec son protégé : « Adressez-lui une carte tous les quinze jours; informez-vous de ses besoins; réconfortez-le par quelques bonnes paroles. L'aide morale que vous lui apportez est aussi importante qu'un secours en argent ou en nature. »

Ces sages conseils furent mis en pratique par bien des marraines, et elles reçurent des réponses touchantes. Nous nous bornons à reproduire celle-ci :

« Hôckel, le 6 janvier 1916.

» Mademoiselle,

» Voici le Nouvel An; je m'empresse de vous présenter mes meilleurs souhaits et former des vœux pour que tous vos vœux s'accomplissent et que vous et votre famille, ainsi que tous les êtres qui vous sont chers, vivent heureux pendant ces 366 jours nouveaux.

» Je profite de l'occasion pour vous remercier pour toutes les bontés que vous avez eues pour moi. Grâce à vous, un peu de joie est venue ici et un

peu moins monotone m'a semblé ma captivité. N'avais-je pas quelques douces que votre bon cœur m'avait fait parvenir!

« Chère demoiselle, j'ai un grand besoin d'une paire de chaussures n° 43; elles ne doivent évidemment pas être neuves. Oh! non, on n'est pas si difficile ici. Vous me feriez tant plaisir!

» Notre temps s'écoule ici dans la paix des champs. Les beaux jours, nous sommes occupés à faire un petit canal qui s'étire paresseusement au milieu des champs et qui grandit tous les jours. Les dimanches, nous nous reposons dans notre baraque et nous confectionnons des petits plats et du chocolat; nous fumons un cigare, une cigarette, grâce à la générosité des bons coeurs comme le vôtre.

» Vivez heureuse, chère demoiselle, continuez à soulager nos misères actuelles; et plus tard votre nom sera béni et vous aurez place au soleil qui s'élève petit à petit bien loin, qui approche, qui grandit et dont un rayon nous arrive ici dans vos admirables caissettes.

» Merci encore, merci de tout cœur! »

Inutile de dire que sa marraine s'est empressée d'expédier ce qu'il demandait.

L'orphelin autrefois abandonné, inconnu, recevra donc aussi des nouvelles; les gros colis qui viennent de la « Mère Patrie » contiendront également des souvenirs pour lui.

Vous donc qui avez un père, un fils, un frère, un fiancé absent, qu'il soit prisonnier ou non, faites comme ces jeunes enfants des écoles qui sacrifient en vue d'une adoption.

Vous qui n'avez personne là-bas, épargnez mensuellement quatre ou cinq francs sur votre superflu et songez à nos prisonniers orphelins.

Vous enfin qui n'avez pas été éprouvés par la guerre, n'oubliez pas ceux qui se sont sacrifiés pour nous.

Les demandes de secours affluent. Allez à la Caissette, ou à n'importe quelle œuvre de secours aux prisonniers, et demandez-y le nom d'un orphelin.

C'est un devoir de patriotique solidarité pour tous ceux qui peuvent le faire que d'adopter un prisonnier isolé!

Jos. HERDIES.

NOS PRISONNIERS EN ALLEMAGNE

LE THEATRE AU CAMP DE SOLTAN

Les nombreux prisonniers réunis au camp allemand de Soltan ont essayé de tirer parti, le mieux possible, des dévalorisants loisirs que leur laisse la captivité actuelle. Ils ont commencé par créer une université, à laquelle il ne manque qu'un cours médical, les médecins ayant de la besogne ailleurs. Ils y ont même adjoint une école supérieure de commerce très florissante. L'assiduité que montrent les universitaires prisonniers est même telle que les directeurs improvisés espèrent pouvoir arriver à faire passer des examens et à délivrer des diplômes qui, plus tard, pourraient être validés officiellement.

Quelques intellectuels belges et français prirent même l'initiative de faire paraître un petit journal de huit pages, du format 31 x 22 centimètres, et intitulé *Les Camps du Hanovre*. Dans le numéro que nous avons sous les yeux, on trouve non seulement de la prose intéressante et de bons vers, mais aussi une chronique sportive où l'on donne les résultats d'un match de football, qui mit aux prises une équipe franco-belge et une équipe anglaise. Celle-ci l'emporta par 3 goals contre 2, grâce, dit l'auteur du compte rendu, à son jeu serré et à sa bonne coordination, qui furent unanimement admirés.

Dans un autre camp allemand, à Dulmen, M. Jean Bourbon, l'excellent artiste de la Monnaie, s'était déjà improvisé directeur de music-hall et, au bout de trois semaines, réussissait à récolter, au profit de ses camarades belges et français, une somme de 3000 francs, qui permit de leur procurer de nombreux tricots et chaussettes de laine.

À Soltan, on songea à faire quelque chose d'analogue. Un prisonnier, qui avait fait la campagne de Madagascar, rappela que, le lendemain de la prise de Tananarive, il avait aidé un groupe de légionnaires à dresser des tréteaux dans une paillote abandonnée et à construire une scène où l'on donna la « première » de *Champignol malgré lui*, alors dans toute sa nouveauté. Cette inénarrable bouffonnerie avait fait, pendant des semaines, la joie des soldats exilés. Des représentations de vaudeville n'obtiendraient-elles pas le même succès à Soltan, où l'on disposait d'ailleurs de moyens beaucoup moins rudimentaires? Oui, sans doute.

La fondation d'un théâtre fut donc décidée et l'on se mit aussitôt à l'œuvre. Un peintre se chargea de la décoration du *Cosmo-Palace*, nom dont on affubla la vaste salle des fêtes. L'on fit venir des perruques et des access-

soires pour la troupe qui s'était formée, et les répétitions — qui groupèrent d'excellents amateurs et même quelques professionnels — permirent de représenter bientôt le *Paradis*, l'hilarant vaudeville de notre compatriote Hennequin; *Papa*, une comédie légère des deux maîtres du genre, R. de Flers et A. de Caillavet, et enfin *Mademoiselle Josette Ma Femme*, un chef-d'œuvre

QUELQUES RÉDUCTIONS DE PROGRAMMES DE FÊTES DE SOLTAU

COSMO-PALACE
SOLTAU 1916

PROGRAMME
DU 26 MARS

DES. LUTHE TH. GILARD

BUREAU
4-130

OEUVRE DE SECOURS AUX PRISONNIERS DE GUERRE
SOIRÉE DE GALA
PROGRAMME DU DIMANCHE 26 MARS

BUREAU
5-11

LE PARADIS

PIECE EN 3 ACTES DE M. M. HENNEQUIN, P. BILHAUD ET A. BARRE
MISE EN SCÈNE DE M. MARCEL

ORDRE DU SPECTACLE	DISTRIBUTION
1. STRAUSS - MARCHÉ	E. MEZZEGARO
2. LE ROI MALGRÉ LUI OUV.	E. CHARRIER
1^{ER} ACTE	
3. ESTUDIANTINA	VALSÉ E. WALDTEUFEL
4. LA SCANDINAVE	MAZ. L. GRANNE
2^{ES} ACTE	
5. TOUT PARIS	VALSÉ E. WALDTEUFEL
6. LA PÉRIGOLE	FANT. JOFFENBACH
3^{ES} ACTE	
RETRAITE	

DEPARTURE

CLAIRE TRUPIN

GOFFIN	GALLIX	ULIEGEN
PONTBISNOT	CÉLESTE	GRÉSILLON
BARON FEEHMARD MM. DAVID	MÉLÈNE GRÉSILLON, MM. CARTER	
CRICK	CONSTAN	JEANNE PONTBISNOT
M. COMMISSIONNAIRE	HELLER	ROSALE
2 ^e ID.	5 JUSTINE	IRLANE

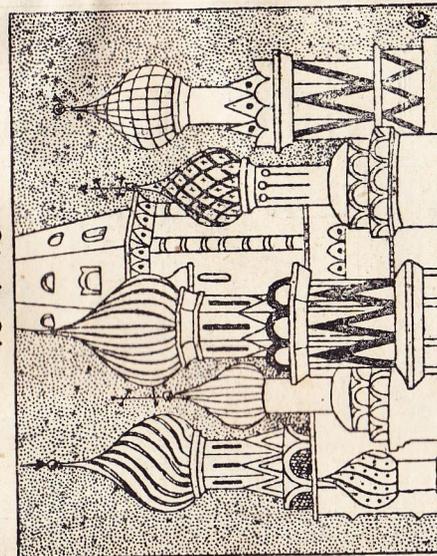
MARCEL

RAPHAEL

LA DIRECTION SE RÉSERVE LE DROIT DE MODIFIER LE PRÉSENT PROGRAMME

de fine ironie. Le succès fut énorme. A vrai dire, l'élément féminin faisait totalement défaut, mais on s'inspira de la règle traditionnelle qui veut que, au Japon, les actrices soient toujours remplacées par des hommes. Ajoutons qu'un orchestre belge, dirigé par M. P. De Myere, gayait les entr'actes.

COSMO-PALACE
CONCERT DE MUSIQUE
RELIGIEUSE RUSSE
 15-4-16



ДУХОВНЫЙ КОНЦЕРТЪ
РУССКАГО ХОРА
 2-4-16г. ст. ст.

OEUVRE DE SECOURS AUX PRISONNIERS DE GUERRE
PROGRAMME DU SAMEDI 15 AVRIL

<p>ОРКЕСТРЪ ПОДЪ УПРАВЛЕНІЕМЪ Г^{НА} КАНВА:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) «СВАДЕБНЫЙ МАРШЪ».....МЕНДЕЛЬСОНА 2) «СОСІФЪ» УВЕРТЮРА.....МЭЮЛЬ <p style="text-align: center;">1^{ER} ОТДѢЛЕНІЕ.</p> <p>ХОРЪ ПОДЪ УПРАВЛЕНІЕМЪ Г^{НА} САФОНОВА.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) «КОЛЬ СЛАВЕНЪ».....БОРТНЯНСКАГО. 2) «ИЖЕ ХЕРУВИМЪ».....БОРТНЯНСКАГО. 3) «ПОКАЯНІЕ».....ВЕДЕЛЯ 4) «ВОСКРЕСНИ БОЖЕ».....САФОНОВА. <p>ТРИО ИСПОЛН. НЕВСТРУЕВЪ, КРЕСТОВЪ И БЛИЗНИКЪ</p> <ol style="list-style-type: none"> 5) «НѢНЬ ОТПУЩАЕШИ».....ВЕДЕЛЯ. 6) «ВЪ ГРУЮ».....ЧАЙКОВСКАГО. <p style="text-align: center;">АНТРАКТЪ.</p> <p>ОРКЕСТРЪ «РОБЕРТЪ ДЬЯВОЛЪ» ФАНТАЗІЯ МЕНЗЕРБЕРА</p> <p style="text-align: center;">2^{ER} ОТДѢЛЕНІЕ.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) «НѢНЬ ОТПУЩАЕШИ».....СТРОКИНА СОЛО БЛИЗНИКА 2) «ИРМОСЫ ПАСХИ».....АРХИМ. ФЕОФАНА 3) «АНГЕЛЬ ВОПІЯШЕ».....БОРТНЯНСКАГО. 4) «РАЗБОЙНИКА БЛАГОРАЗУМНАГО».....САФОНОВА. <p>ТРИО ИСПОЛН. НЕВСТРУЕВЪ, КРЕСТОВЪ И БЛИЗНИКЪ</p> <ol style="list-style-type: none"> 5) «ДА ВОСКРЕСНЕТЪ БОГЪ».....БОРТНЯНСКАГО. 6) «ТЕБЕ БОГА ХВАЛИМЪ».....БОРТНЯНСКАГО. 	<p>ОРКЕСТРЕ СОУС ЛА ДІРЕКЦІОНЪ М^С КАНДА</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. МАРЧЕ НУПЦІАЛЕ.....МЕНДЕЛСОН 2. JOSEPH (OUV.).....МЕНУЛ <p style="text-align: center;">1^{ER} PARTIE</p> <p>CHORALE SOUS LA DIRECTION DE M^S SAFONOFF</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. OH, COMME TU ES GLORIEUX.....BORTNIANSKI 2. CHANT DES CHERUBINS.....BORTNIANSKI 3. PÉNITENCE.....VEDEL 4. RÉSUSCITE, OH DIEU!.....SAFONOFF <p>TRIO PAR M^S NEUSTRUIEFF, KRESTOFF ET BLISNIUK</p> <ol style="list-style-type: none"> 5. MISÉRIGORDE.....VEDEL 6. CREDO.....PCHANKOFFSKI <p style="text-align: center;">ENTR'ACTE</p> <p>ORCHESTRE: ROBERT LE DIABLE.....MYERBER</p> <p style="text-align: center;">2^{ER} PARTIE</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. MISÉRIGORDE.....STROKIN. SOLO M^S BLISNIUK 2. CHANTS DE PAQUES.....ARCHIMANDR. PHEOPHAN 3. AVE MARIA.....BORTNIANSKI 4. LE BON LARRON.....SAFONOFF <p>TRIO PAR M^S NEUSTRUIEFF, KRESTOFF ET BLISNIUK</p> <ol style="list-style-type: none"> 5. Hymne de Paques.....BORTNIANSKI 6. TE DEUM LAUDAMUS.....BORTNIANSKI
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

RETRAITE.

Les prisonniers russes, qui comptent de nombreux virtuoses, ont également donné au « Cosmo-Palace » un concert de musique religieuse et ils annoncent une audition consacrée à l'école moderne slave. Ces diverses festivités ont déjà rapporté une somme fort rondelette, qui a comblé d'aise les prisonniers nécessiteux.

Cosmo-Palace
ŒUVRE DE SECOURS
AUX PRISONNIERS DE GUERRE

SOLTAU 1916

BUREAU 4 H. 30
DIRECTEUR
MELUJA

RIDEAU 4 H. 30
RÉGÉNÉ
MEMARCEL

ORCHESTRE SOUS LA DIRECTION
DE M. P. DEMEYERE

PROGRAMME



PILULES DE VICHY

PURGATIVE, LAXATIVE ANTIBILIEUSE

Guérison des affections du Foie, de l'estomac et des Intestins.
Prix : 1 fr. 25, dans toutes les pharmacies. Gros : 48, rue du Luxembourg.

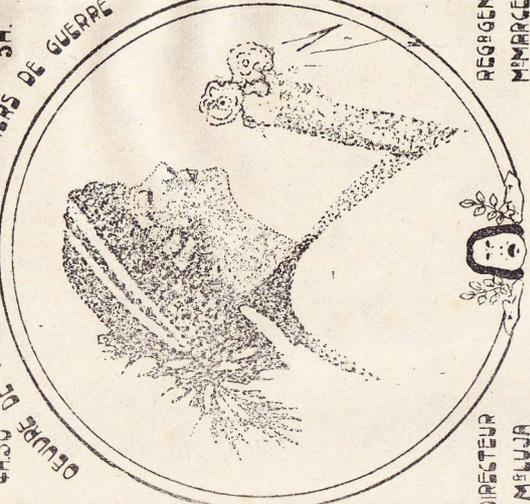
Cosmo-Palace
ŒUVRE DE SECOURS AUX PRISONNIERS DE GUERRE

BUREAU 4 H. 30
DIRECTEUR
MELUJA

RIDEAU 4 H. 30
RÉGÉNÉ
MEMARCEL

ORCHESTRE SOUS LA DIRECTION DE M. P. DEMEYERE

PROGRAMME



SOLTAU 1916

PROGRAMME DU DIMANCHE 14 MAI 1916
SOIRÉE DE GALA

PAPA

COMÉDIE EN 3 ACTES DE M. M. R. DE FLERS ET G. A. DE GAILLARD
MISE EN SCÈNE DE M. MARCEL

ORDRE DU SPECTACLE

1. POLIES BERGÈRES P. LINGKE
2. LA BELLE MÉLÈNE
3. TRAVIATA FANT. G. VERDI
4. TROUVILLE STATION BERTY
5. DOUX SOUVENIR A. LATOUR
6. RETRAITE

DISTRIBUTION

GOFFIN
CONTROLE LARZAC
DLIEGEN **DEPARTURE** **DRUART**

ABBÉ JOGLASSE GEORGINA COURRAN CHARMEUIL
AUDRIN BERRIGOLLETTE TOURY IRGANE
M^{rs} BERDIERS LÉPOUTRE JEANNE AUDRIN GODIAN
PIERRE JUSTEMENT LUCY DEMELENNE
LE PÈRE BIGORRE PIERRE JENNINE LENOIR
LE BARRAGIÈRE POMÉDENNE

MARCEL
JEAN BERNARD

LA DIRECTION SE RÉSERVE LE DROIT DE MODIFIER LE PRÉSENT PROGRAMME

PROGRAMME DU JEUDI 18 MAI

M^{lle} JOSETTE MA FEMME

COMÉDIE EN 4 ACTES DE M. PAUL GRUVAULT
MISE EN SCÈNE DE M. DEPARTURE

ORDRE DU SPECTACLE

1. MARCHÉ DU PRÉSIDENT P. VERZIN
2. BRUNEHAUT AUV. Z. BRJUS
3. EN MARCHÉ P. BASTIN
4. LA ROSE DU SUD J. STRAUSS
5. L'ARLÉSienne
A. PASTORALE
B. INTERMEZZO
BIZET C. MENUET (SOULISTE) V. HUCQUART
LE FARRAGOLE
6. MARI SUITE DE VALSES P. VERZIN
7. RETRAITE A. JOMBAUX

DISTRIBUTION

GOFFIN
ANDRÉ TERRAY
DRUART **GODRAIN** **CLERVAL**
PARARD JOSETTE VALROBIE
MÉDUPRE M. DLIEGEN M^{lle} STASSISSES IRGANE
JOE JACKSON JUSTEMENT MÉDUPRE DELIMON
SAINT ASSISES BRUDOUX LÉONTINE DEMELENNE
JALUVERT LÉPOUTRE TOTOÛCHE LENOIR
UNBRIN BEAR MARIE BEGONS
PITOLET MULLER UNCHASSEUR POMÉDENNE
LE M. D'HOTEL DUCOGA
DEPARTURE
MYRIANNE

LA DIRECTION SE RÉSERVE LE DROIT DE MODIFIER LE PRÉSENT PROGRAMME

Lampe "ÉCLAIR,"

Fabrication exclusivement Belge
UN WATT PAR BOUGIE

En vente chez tous les Electriciens



En vente chez tous les Electriciens

DEMANDEZ "ÉCLAIR,"
LA MARQUE
dans les bonnes Maisons de gros
s'occupant d'électricité.

Manufacture Belge de Lampes Electriques
QUAI DU HALAGE, 55, BRUXELLES



2^e ANNÉE

2^e ANNÉE

ALMANACH RETROSPECTIF

ACTUALITES
1914-1916

1917

ACTUALITÉS
1914-1916

Almanachs de jadis. — Lettres de Soldats. — Récits de Guerre. —
Autour de la Guerre. — Les Œuvres de Charité pendant la guerre. —
Nos Prisonniers en Allemagne. — Un peu de Littérature. — La Vie
Fantaisiste. — Quelques grands morts de l'année. — La Vie actuelle
en caricatures. — Questions sociales. — Les Loyers. — Un peu de
Géographie. — Chronique de la Mode. — Sports. — La page du
Médecin. — Plats de Guerre.

PRIX : 30 CENTIMES

LES ÉDITIONS BRIAN HILL, Rue de l'Arbre-Béniit, 106 b, XL.

L'AVENIR FAMILIAL

SOCIÉTÉ ANONYME BELGE

GÉRANTE D'ASSOCIATIONS MUTUELLES
ÉPARGNE - VIE - ACCIDENTS

SIÈGE SOCIAL :

Boulevard Anspach, 148, Bruxelles

SOUSCRIPTIONS RECUEILLIES

Au 31 Juillet 1911	2,354,046	Francs.
— 1912	7,063,198	—
— 1913	12,553,343	—
— 1914	18,150,473	—
— 1915	23,272,281	—

L'AVENIR FAMILIAL ne fait pas de promesses illusoire ; ce qu'elle veut, c'est donner à l'épargne de ses sociétaires, au moment de la répartition, le maximum de rendement que comporte une saine et juste opération. Ce qu'elle a voulu dès sa constitution, c'est s'entourer des plus hautes sûretés de gestion et d'administration.

La Société prend en considération toute demande sérieuse de collaboration et d'inspection.

ENTREPRISES GÉNÉRALES DE PEINTURE & DÉCORATION

HENRI JONCKHEER, — 6 RUE FLORÉ, 6 —
ETTERBEEK - BRUXELLES

ENSEIGNES, LETTRES, CALICOTS. — ON TRAITE A FORFAIT

LES SOIRÉES TOUT BRUXELLES, MONDAIN, ÉLÉGANTE,
ARTISTE SE REND

au **MERRY GRILL**

Place Sainte-Cathérine, 18, BRUXELLES

HOTEL-RESTAURANT DUPÉRAY

Quai au Bois à Brûler, 3. — Grands et Petits Salons.

A nos Lecteurs,

En publiant notre deuxième Almanach qui a, comme le précédent, particulièrement rapport aux événements actuels, nous avons eu pour but de grouper pour nos lecteurs, à un prix minime, et cela malgré les augmentations exorbitantes des papiers, un ensemble de faits, anecdotes, chroniques et recettes divers ayant trait à notre situation depuis août 1914.

Nous avons pour ainsi dire complètement renoncé à la note habituelle, d'ensemble de farces et mots pour rire, qu'abordaient ordinairement les almanachs et qui n'étaient pas toujours des plus spirituels.

Nous nous sommes appliqués à faire mieux encore que l'année dernière, encouragés par une vente de plus de 100,000 almanachs en 1916. Nous avons agrémenté notre édition de quantité de gravures instructives et amusantes. Nous ne désespérons pas, du reste, si le papier nous le permet, de faire deux ou trois éditions différentes.

Nous présentons à nos lecteurs et annonceurs, avec nos remerciements pour la faveur qu'ils ont toujours accordée à nos éditions, nos meilleurs vœux pour 1917.

Les Editions Brian HILL.

Couverture et caricatures
dessinés par Eug. Debrès
Rue Ribeaucourt, 14, Bruxelles

Encre et papiers de fortune.

LA FAMILLE

Société Coopérative pour Bourgeois et Employés

165, Rue du Midi, 165, BRUXELLES

Denrées Alimentaires. — Bières. — Viandes et Salaisons.

Articles de Ménage. — Charbons, etc., etc.,

A ÉGALITÉ DE PRIX, QUALITÉ SUPÉRIEURE!

Maison spécialement recommandée pour VOITURES, JOUETS, POUPIÉES



FETES MOBILES DE 1917 A 1925

1917. — Nombre d'or : 18; Epacte : 6; Cendres : 21 février; Pâques : 8 avril; Ascension : 17 mai; Pentecôte : 27 mai; Premier dimanche de l'Avent : 2 décembre.
1918. — Nombre d'or : 19; Epacte : 17; Cendres : 13 février; Pâques : 31 mars; Ascension : 9 mai; Pentecôte : 19 mai; Premier dimanche de l'Avent : 1er décembre.
1919. — Nombre d'or : 1; Epacte : 29; Cendres : 5 mars; Pâques : 20 avril; Ascension : 29 mai; Pentecôte : 8 juin; Premier dimanche de l'Avent : 30 novembre.
1920. — Nombre d'or : 2; Epacte : 10; Cendres : 18 février; Pâques : 4 avril; Ascension : 13 mai; Pentecôte : 23 mai; Premier dimanche de l'Avent : 28 novembre.
1921. — Nombre d'or : 3; Epacte : 21; Cendres : 9 février; Pâques : 27 mars; Ascension : 5 mai; Pentecôte : 15 mai; Premier dimanche de l'Avent : 27 novembre.
1922. — Nombre d'or : 4; Epacte : 2; Cendres : 1er mars; Pâques : 16 avril; Ascension : 25 mai; Pentecôte : 4 juin; Premier dimanche de l'Avent : 3 décembre.
1923. — Nombre d'or : 5; Epacte : 13; Cendres : 14 février; Pâques : 1er avril; Ascension : 10 mai; Pentecôte : 20 mai; Premier dimanche de l'Avent : 2 décembre.
1924. — Nombre d'or : 6; Epacte : 24; Cendres : 5 mars; Pâques : 20 avril; Ascension : 29 mai; Pentecôte : 8 juin; Premier dimanche de l'Avent : 30 novembre.
1925. — Nombre d'or : 7; Epacte : 5; Cendres : 25 février; Pâques : 12 avril; Ascension : 21 mai; Pentecôte : 31 mai; Premier dimanche de l'Avent : 29 novembre.



ALMANACH RÉTROSPECTIF

1917

Almanachs de jadis — Lettres de Soldats — Récits de Guerre. — Autour de la Guerre — Les Œuvres de Charité pendant la guerre. — Nos Prisonniers en Allemagne. — Un peu de Littérature — La Vie fantaisiste. — Quelques grands morts de l'année. — La Vie actuelle en Caricatures — Questions sociales — Les Loyers — Un peu de géographie — Chronique de la Mode — Sports — La Page du Médecin — Plats de Guerre. —

INSTITUT PHILOTECHNIQUE rue Eugène Verheggen, 8
— Bruxelles —

Préparation par correspondance à toutes les carrières :

a) Administratives; b) Commerciales et Industrielles; c) Libérales.